

Kétoconazole en comprimés : dangereux contre les mycoses, mais parfois utile dans le syndrome de Cushing

Zitouni IMOUNACHEN - 2015-12-08 18:24:39 - Vu sur pharmacie.ma

Le kétoconazole en comprimés, commercialisé comme antifongique (contre certaines mycoses), a été retiré du marché en 2011 en raison de son hépatotoxicité. Mais un de ses effets est de réduire la production d'hormones, dont le cortisol, d'où une utilisation depuis une trentaine d'années dans le syndrome de Cushing, hors autorisation de mise sur le marché.

Depuis fin 2014, le kétoconazole oral est officiellement autorisé dans l'Union européenne chez les patients atteints de syndrome de Cushing, en complément éventuel des traitements classiques. Il est efficace chez plus de la moitié des patients. Sa toxicité pour le foie est confirmée, en particulier chez les femmes, les patients ayant déjà eu des atteintes hépatiques, ceux ayant un âge supérieur à 50 ans et quand le traitement est prolongé. Parmi ses autres effets indésirables graves, des insuffisances des glandes surrénales ont été signalées, ainsi que des troubles digestifs, cutanés, etc. Le kétoconazole interagit avec de très nombreux médicaments et ne doit pas être utilisé chez les femmes enceintes ou allaitantes.

Le kétoconazole en comprimés est un médicament de plus dont la balance bénéfices-risques est défavorable dans une situation mais acceptable dans une autre situation : l'aspirine, antalgique-antipyrétique qui fait saigner, est l'antiagrégant plaquettaire de choix dans la prévention des thromboses vasculaires ; le thalidomide, sédatif très tératogène, est un médicament utile pour certains myélomes ; etc.

Rappelons enfin que le syndrome de Cushing est une maladie grave et rare, parfois mortelle. Il est dû à une tumeur qui secrète en excès une hormone, le cortisol.